

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Bienheureux Clemens August Graf von Galen

"Le Lion de Münster"

1878-1946 - Fête le 22 mars

Clemens August von Galen, onzième des 13 fils du comte Ferdinand Heribert Ludwig von Galen et de la comtesse Élisabeth von Spee, naquit le 16 mars 1878 dans le château de Dinklage dans la région de l'Oldenburg, aux alentours de Münster, en Westphalie. Notons qu'il fut prénommé Clement-August en souvenir de son arrière grand-oncle, l'archevêque de Cologne, Clément-Auguste Droste zu Vischering. Il commença ses études au collège des Jésuites, "*Stella Matutina*" de Feldkirch. Il les poursuivit à Fribourg puis à Innsbruck au *Collegium Canislarum*. Il fut ordonné prêtre le 28 mai 1904, à Münster.

Durant toute son enfance et sa jeunesse, Clemens-August vécut le plus souvent dans un milieu rural, au sein d'une grande famille noble, animée par une foi catholique ardente. La vie à Dinklage était rude et austère. Mais l'assistance à la Messe était quotidienne et c'est la comtesse qui enseignait elle-même le catéchisme à ses enfants ; elle leur apprenait aussi à imiter Jésus-Christ et à regarder la vie terrestre comme une préparation à la vie éternelle. Nous devons ajouter que cette famille noble, installée en Westphalie depuis le 13^{ème} siècle, participait activement aux affaires publiques. Le père de famille, Ferdinand von Galen fut pendant trente ans un député du parti catholique "*Zentrum*" au parlement impérial, le Reichstag de Berlin. Pour lui comme pour toute la famille, les activités politiques n'étaient pas un privilège, mais une lourde responsabilité à l'égard de tous les hommes dans l'Église et dans la société. Au château de Dinklage, outre le dialogue familial et la prière du chapelet, on parlait souvent de politique.

Dès qu'il fut ordonné prêtre, Clemens-August fut, pendant deux ans, l'aumônier et le secrétaire de son oncle, l'évêque auxiliaire Maximilian Gereon von Galen. Ensuite, en 1906, il fut nommé à Berlin, un diocèse qui manquait de prêtres. Là, il exercera divers ministères paroissiaux. Il dut affronter la difficile période de la Première Guerre mondiale, puis les désordres de la République de Weimar, avec leurs lourdes conséquences sociales. À partir de 1923, la crise financière ruinant des millions de familles allemandes, l'abbé von Galen se dépensa au service de ses paroissiens en difficulté, et fonda en leur faveur une association d'entraide. Il secourait souvent les plus nécessiteux en prenant sur ses revenus personnels. Mais en toutes choses, son but ultime était de procurer le salut des âmes.

Au début de 1929, Clemens-August est rappelé à Münster pour devenir le curé de la paroisse Saint-Lambert. Pour lutter contre la tiédeur de ses fidèles, il publie, en 1932 une brochure intitulée: "*La peste du laïcisme et ses manifestations*", afin d'inciter les fidèles à lutter contre la déchristianisation de la

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

société. Le 18 juillet 1933, Clemens-August est élu évêque de Munster. Peu de temps avant, le 30 janvier 1933, Adolf Hitler avait été nommé Chancelier. Clemens August n'avait aucune confiance en lui ; cependant, comme Hitler avait besoin des Chrétiens, il leur fit des avances, et, le 20 juillet 1933, un concordat était signé entre le Saint-Siège et l'Allemagne. Le pape Pie XI pensait, en signant ce traité, conserver à l'Église catholique un espace de liberté. Mgr von Galen approuva cette stratégie; cependant, le 3 avril 1934, au cours de la Messe devant une assistance comptant de nombreux dignitaires nazis, il rappela les deux fondements de l'ordre social chrétien: la justice et la fraternité.

Comme cela était prévisible, rapidement Hitler méprisa le concordat entre le Saint-Siège et l'Allemagne, et dévoila son vrai visage. De son côté, Mgr von Galen, dès les débuts de son activité pastorale à Münster, avait démasqué le nazisme et son mépris pour tout ce qui ne correspondait pas à son idéologie. Face aux discours démagogiques d'Hitler et de ses suppôts, il orienta ses fidèles vers la vénération de la Sainte Eucharistie et l'adoration silencieuse et contemplative du Seigneur qui y est réellement présent. Mais Mgr von Galen eut aussi le courage incroyable, en juillet et août 1941, en pleine période de guerre, de dénoncer la fermeture forcée des couvents et l'arrestation des religieux. Il se prononça avec vigueur contre la déportation de tant de milliers d'hommes et de femmes, notamment des juifs, et la destruction des handicapés mentaux que le régime affirmait ne pas être dignes de vivre. Malheureusement, ses argumentations sans équivoques soulevèrent la colère des responsables nazis, qui cependant n'osèrent pas l'arrêter ni le tuer, compte tenu de son extraordinaire popularité.

Nous pouvons nous demander comment Mgr von Galen eut le courage de blâmer ouvertement les nazis, sachant qu'il risquait sa vie à chaque instant. Mgr von Galen était un évêque plein de foi, animé d'une grande spiritualité contemplative, nous pourrions presque dire, mystique, fondée sur l'Eucharistie et sur la dévotion à la Vierge Marie. Doué d'une forte personnalité, il cherchait avant tout le salut des fidèles qui lui étaient confiés. Nous savons aussi que Clemens August était issu d'une famille liée à l'Église et à la vie publique par une longue tradition. La formation que ses frères et lui reçurent de leur famille fut véritablement la base des engagements qu'ils surent donner à leur vie.

Nous devons noter également que, dans les mois très difficiles de l'après-guerre, alors que l'Allemagne était en partie détruite, Mgr von Galen sut s'opposer aux autorités d'occupation, quand il était nécessaire d'éliminer ou d'éviter les injustices. Le courage de Mgr von Galen était toujours lié à la vraie justice chrétienne, quelles que fussent les autorités responsables.

Le 18 février 1946, le pape Pie XII le créa cardinal en raison de sa conduite courageuse durant la période du national-socialisme. À Rome, dans la Basilique Saint-Pierre bondée de fidèles, la foule l'acclama et le nomma: "*Le Lion de Münster*". Le 16 mars 1946, le cardinal von Galen, de retour à Münster fut accueilli par une foule enthousiaste. Devant les ruines de la cathédrale, il donna son dernier discours; le jour suivant, il tomba malade et mourut le 22 mars 1946. Il fut enterré dans le Ludgeruskapelle, dans la cathédrale en ruines. Clemens August Graf von Galen a été béatifié le 9 octobre 2005, à Rome, par le Cardinal José Saraiva Martins, Préfet de la Congrégation pour la cause des Saints, qui représentait le Pape Benoît XVI.